

# MARINE

## ACORAM

Pilotage militaire :  
Appareillage  
du Charles de Gaulle.  
*Lire pages 8-11.*



PHOTO : MARINE NATIONALE

### ET AUSSI...

- Assemblée générale, p. 4 ● Sécurité des parcs éoliens en mer, p. 12
- Polar POD, p. 14 ● Le monde en 2050 : tentative de prospective, p. 16
- Activités des sections, p. 32 ● Lecture : une histoire du sauvetage en mer, p. 42
- Livres, p. 45 ● Communications, p.49

Histoire :  
La machine  
Enigma.  
*Lire pages 27-31.*



PHOTO : DR

PHOTO : ACORAM-LYON



Section Rhône :  
Remise  
de Fanion.  
*Lire page 40.*





PHOTO: DR

## LE MONDE EN 2050

# Sera-t-il toujours piloté par l'Asie, centré sur l'océan Indien ou chaotique ?

Dans notre dernier article consacré à l'Inde, la question de son positionnement comme futur centre géostratégique du monde au-delà de 2050 a été posée. Ce postulat n'est pas de l'ordre de la spéculation intellectuelle. Il est pris très au sérieux par de nombreux centres d'analyse stratégique et cercles de réflexion en géopolitique<sup>1</sup>. Nous assistons depuis ces dernières décennies à des déplacements et bascules stratégiques majeures au niveau mondial. Nous ne pouvons plus appréhender l'évolution de notre humanité avec les focales qui sont celles d'un Occident autocentré sur ses certitudes, héritage d'une domination absolue de l'histoire contemporaine. Depuis les années 1990 nous sommes indéniablement entrés dans un processus de délitement, voire d'abandon de nos facteurs de puissance ouvrant ainsi la voie à des remises en cause profondes des architectures que nous avons pensées au cours des siècles précédents. Nos stratèges ont naïvement qualifié cette période de transition de « dividendes de la paix... ». Cela ne pouvait durer et nous commençons à faire face une radicalisation des rapports de force avec des jeux d'acteurs de plus en plus désinhibés, voire bar-

bares. Beaucoup redoutent un retour de la guerre... comme si elle avait disparu.... Sur ce point particulier il convient d'admettre que l'Occident n'a plus gagné aucune guerre au cours de ces trois dernières décennies et qu'il se fait tout simplement « dégager » de tous les théâtres (Syrie, Afghanistan, Sahel...)<sup>2</sup>.

Tous ceux qui voyagent beaucoup autour de notre planète bleue, ce qui est l'une des caractéristiques premières des marins, sont étonnés quand ils viennent relâcher dans nos pays, imbibés de bien-être matériel mais surtout de confort intellectuel, des niveaux de déni de réalité qui sont pratiqués vis-à-vis des mutations en cours. Certaines deviennent de véritables ruptures, voire des bombes stratégiques, en particulier la démographie, ou pour certains le problème climatique. Elles se caractérisent surtout par la vitesse même des changements. Par ailleurs les récents conflits, en particulier les plus médiatisés, révèlent de façon flagrante un enfermement de nos modes de représentation de ce réel. Nos analystes et commentateurs, qui saturent les champs médiatiques, souhaitent absolument que les événements rentrent dans leurs grilles de lecture afin de pouvoir

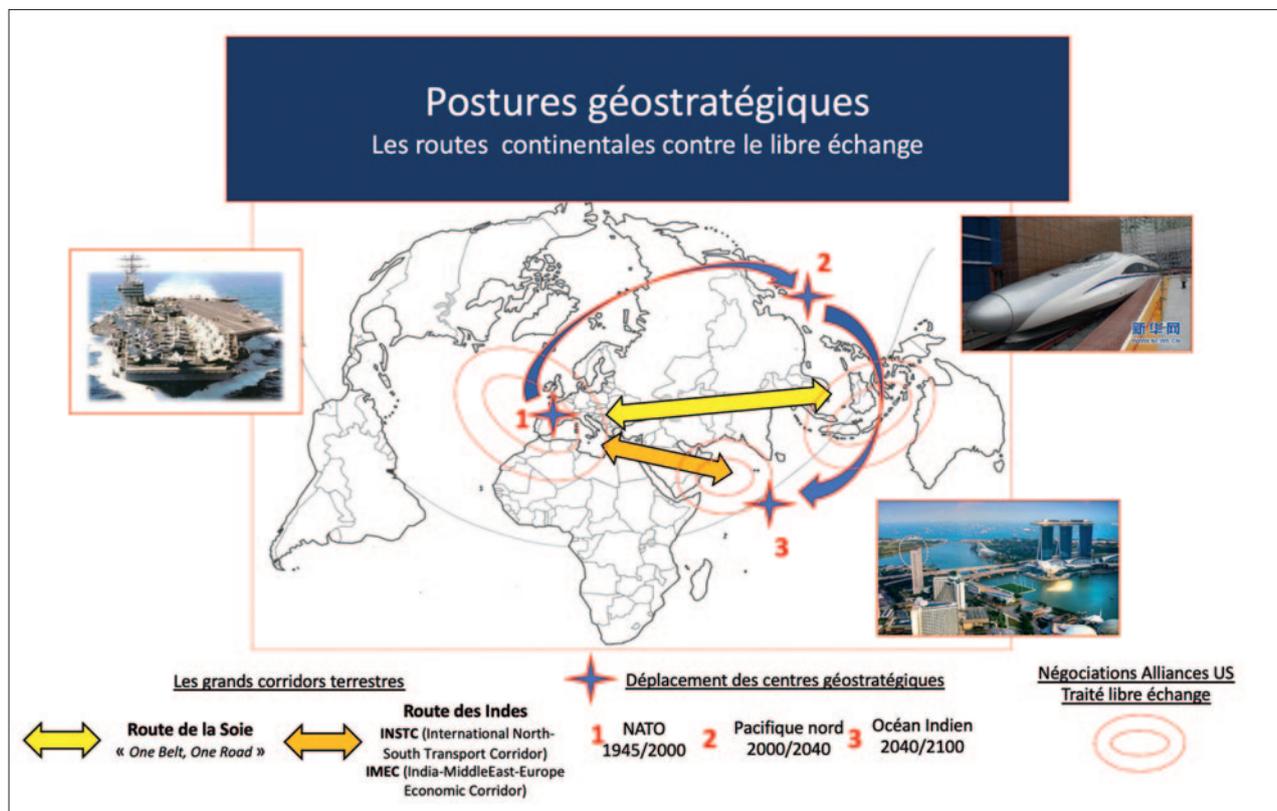
nourrir des champs de croyance, voire des logorrhées idéologiques, qui rassurent tout le monde. Il y a de moins en moins d'ouverture et d'agilité dans le questionnement. Bien que dans un monde très connecté, il devient difficile de mobiliser intelligemment nos populations sur les véritables signaux faibles, sans tomber dans la fabrique de la peur permanente, sans être inhibé par le sacrosaint principe de précaution... ou tout simplement être instrumentalisé du fait de cet emballement médiatique permanent. Obtenir la bonne information devient un luxe et se projeter devient difficile tant la pression court-termiste et le conformisme rendent aveugle et sourd.

Pour ceux qui pratiquent depuis longtemps le terrain, ces rhétoriques contribuent à nous éloigner des grands rendez-vous du XXI<sup>e</sup> siècle. Surtout elles accentuent notre déclasserment et progressivement notre évincement des grands jeux à venir en confinant nos opinions dans des narratifs et des perceptions de l'actualité qui ne sont pas la réalité. Elles les excluent d'une prise de conscience des vrais risques, mais surtout des opportunités du futur. La pression émotionnelle de l'instantanéité, la paraphrase du dernier tweet ou la mise en scène permanente sur les réseaux sociaux resteront toujours futiles face aux hubris impériaux qui se réinstallent inexorablement sur le temps long et à l'envie des peuples de reprendre leur place dans l'histoire. En s'enfermant dans ces postures, certes confortables sur le plan moral, nous ne serons que des fétus de paille face à ces grands courants d'air qui ont toujours imprimé la vie des grandes civilisations dans l'histoire du monde.

D'ores et déjà les centres géostratégiques ont basculé de l'Atlantique Nord vers le Pacifique Nord. Ce mouvement devrait se poursuivre avec la même vitesse au-delà de 2050 pour se recentrer sur l'océan Indien<sup>3</sup>. Sur l'espace d'un siècle ces déplacements en termes de gravité stratégique sont absolument considérables. Ils se traduisent par des niveaux d'investissement de l'ordre de plusieurs milliers de milliards de dollars pour ouvrir de nouveaux corridors terrestres, construire des ports, édifier des villes-mondes autour de grandes mégapoles, rebattre les cartes des alliances qui dépassent l'entendement ! Ce qui se passe loin de nos rivages métropolitains, mais près de ceux de nos ultramarins, est gigantesque et unique dans l'histoire du monde.

### QUELS SONT LES FONDAMENTAUX À L'HORIZON 2050 ?

Reprenons la question posée dans le précédent numéro, qui est celle de ce positionnement de l'Inde au XXI<sup>e</sup> siècle, et essayons d'imaginer ce que pourrait devenir le monde en 2050 en partant du postulat que le nouveau centre de gravité de la vie internationale sera sur ce sous-continent et son continuum maritime. Bien entendu, il peut se passer beaucoup de choses d'ici-là qui entraîneraient le monde dans des schémas encore plus radicaux et hors normes. Mais nous pouvons aussi avoir une situation qui perdure avec des confrontations régionales de moyenne à haute intensité, sur un fond de compétition mondiale et une refonte des équilibres entre puissances, comme nous le connaissons finalement depuis des décennies. Toile de fond qui est privilégiée >>



1. Il existe une multitude de rapports et ouvrages sur le sujet. Les plus intéressants sont les analyses du GEAB (*Global Europe Anticipation Bulletin*), les travaux des « Think tank » comme Chatham House ainsi que les veilles produites par des sites experts, comme ceux du Grand Continent, de Diploweb, etc. Bien entendu il y a le rapport annuel de la *CIA Global trends 2040*, mais le livre de Thierry Gaudin *2100, Récit du prochain siècle* paru en 1990 reste d'une valeur et d'une actualité inégalées en matière de prospective pour les néophytes, voir son site : <https://www.futuribles.com/les-metamorphoses-du-futur/>

2. Cf. Revue *Conflits* n° 46 : « Occident, la puissance et le doute », septembre-octobre 2023.

3. Cf. *The World in 2050 – The long view: how will the global economic order change by 2050 ?* Rapport du PWC <https://www.pwc.com/gx/en/research-insights/economy/the-world-in-2050.html>. Pour ceux qui acceptent de « penser autrement », lire aussi les ouvrages de Marc Halévy dont *Le monde en 2050* aux éditions Massamo, 2022, Michel Camdessus *Quel monde en 2050* Fayard, 2018 et *Le Monde à l'horizon 2050* par la Fondation Prospective et Innovation et Futuribles international publié en 2017 par Ginkgo.

>> par les Indiens, notamment par Narendra Modi qui souhaite s'imposer en jouant sur toute cette complexité, sans se laisser aspirer par les tensions des uns et des autres, afin d'installer l'hégémonie de son pays sur le long terme. C'est cette respiration du yoga qu'il invoque souvent afin d'assurer à l'Inde la force et la sérénité pour faire face à ses défis<sup>4</sup>. Nous sommes sur une autre approche très différente des postures belliqueuses à l'anglo-saxonne et des évitements à la chinoise qui dominent actuellement nos référentiels. Cette troisième voie intéresse beaucoup les mondes arabes et africains, ainsi que la Russie, qui souhaitent tous sortir des logiques de marginalisation et de blocage qui les brident...

2050, c'est à la fois demain et aussi très loin comme horizon. La plupart des leaders qui souhaitent faire renaître les empires d'antan (Poutine, Xi Jinping, Erdogan, Raïssi...) ne seront sûrement plus aux commandes du fait tout simplement de l'âge. Modi non plus. Est-ce que leurs successeurs seront dans les

Pour sous-tendre cette modeste réflexion, qui n'a pas la prétention d'entrer en compétition avec les analyses très approfondies de nos grands centres d'expertise en matière de prospective stratégique, retenons juste quelques éléments dimensionnants pour accompagner ce propos, en analysant des cartes et infographies qui parlent d'elles-mêmes sur trois critères incontournables : la démographie, l'urbanisation et le risque climatique<sup>5</sup>. Tout le reste est de l'ordre des outils (les technologies, les modes de production et de communication, de transport etc.), des moyens (l'énergie, les matières premières, les monnaies etc.) et des vecteurs (éducation, santé, médias etc.) qui sont déclinés pour accompagner l'évolution de nos modèles de vie en termes de « sustainability<sup>6</sup> » face à la pression des masses critiques exprimées et à l'entropie dégagée par tous les systèmes de vie.

L'examen de ces quelques projections, avec toute la prudence qu'il faut toujours avoir vis-à-vis des données exploitées, pose



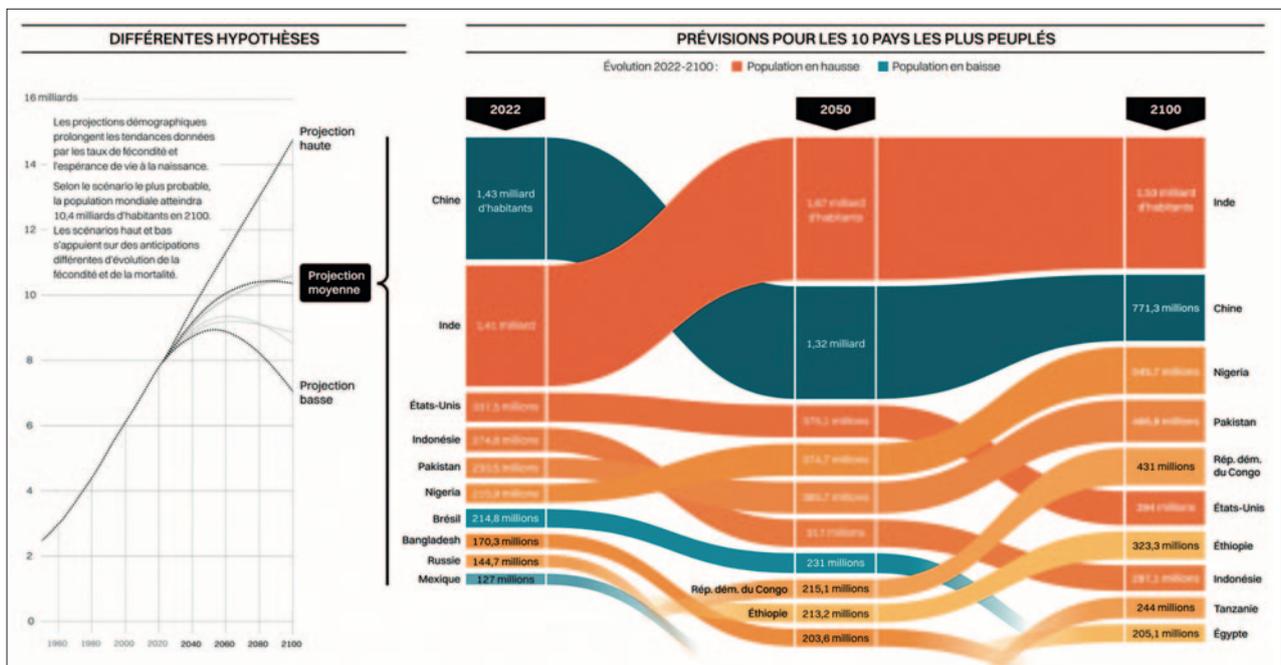
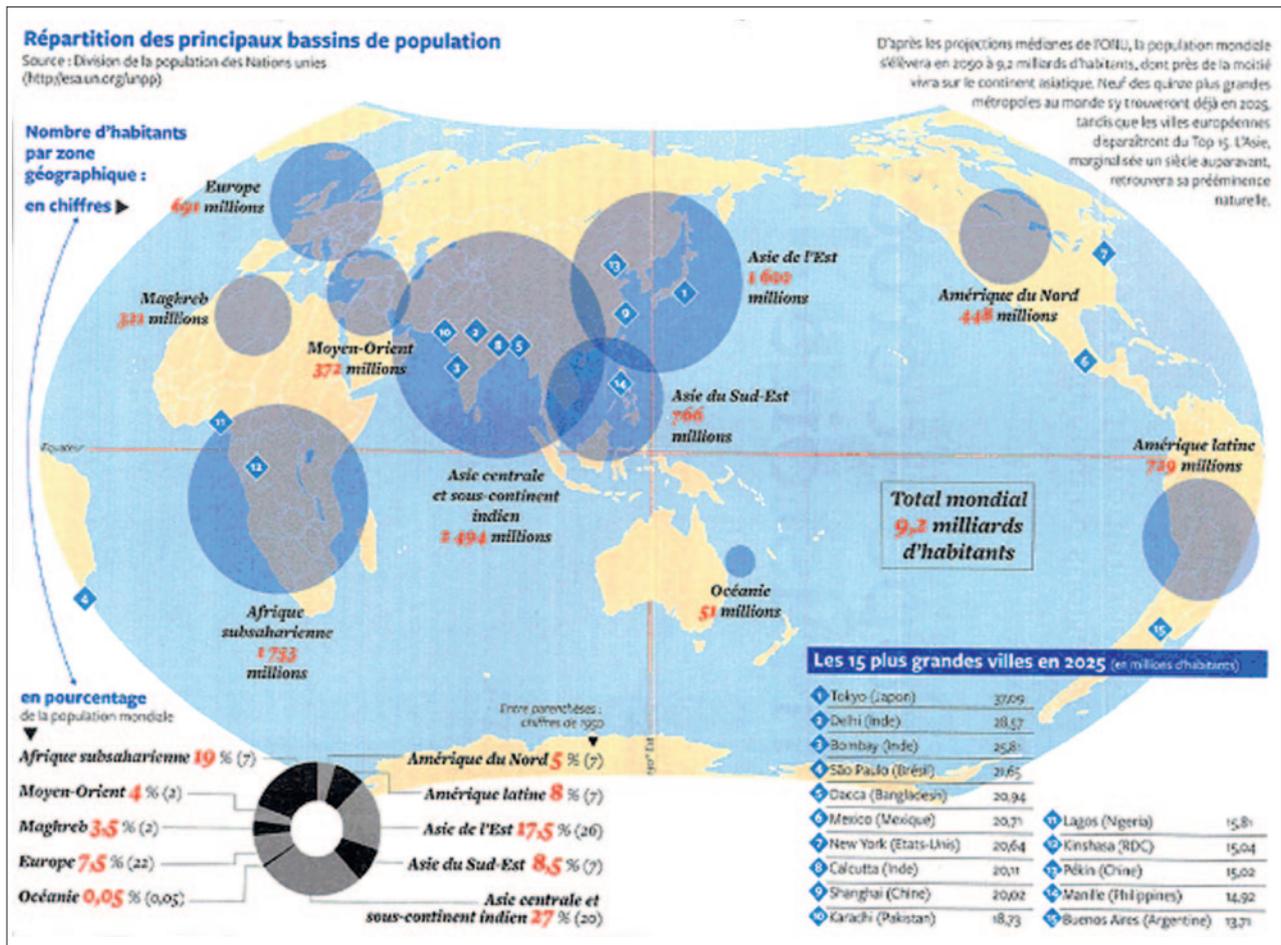
Narendra Modi le 21 juin 2015 à New Delhi pour la Journée mondiale du Yoga instaurée par les Nations unies.

mêmes types d'affirmation en termes de volonté de puissance ? Auront-ils les mêmes capacités ? Une chose est certaine : les dynamiques de fond sont bien installées et les boîtes de Pandore ouvertes. De même les pays occidentaux auront à faire face à des crises majeures du fait du surendettement des États et des flux migratoires sur leurs flancs sud. C'est juste mathématique, quels que soient les dénis actuels...

Enfin nous ne pouvons pas négliger dans la réflexion les bonds en avant générés par les sauts technologiques, notamment dans le cyber et le spatial, ainsi que dans l'IA, le tout dans un environnement qui restera marqué par de très grandes tensions sur le contrôle des matières premières stratégiques et les enjeux climatiques qui concourent à la transformation de la matrice énergétique au niveau mondial. En arrière-plan la globalisation se poursuivra compte tenu des niveaux d'interconnexion des économies mondiales, ce qui devrait contribuer au développement des partages de savoir et au lissage des classes moyennes.

bien l'équation. Tout converge. L'Atlantique Nord qui fut au centre de l'animation et du contrôle de ce que nous avons appelé l'ordre du monde, qui se résume en fait à une pax americana, n'est plus au centre des grands jeux, excepté peut-être encore sur le plan monétaire avec la suprématie du dollar, les dépenses colossales du complexe militaro-industriel américain et son avance technologique avec les GAFAM. Son exception démocratique est désormais boudée et contestée par les tenants du « grand sud ». Sa vision universelle du droit humanitaire international (DIH) est elle-même de plus en plus contournée et marginalisée. Les masses critiques sont bel et bien positionnées sur ce que l'on dénomme désormais l'Indopacifique. Pour le moment, du fait du réalignement américain sur l'Asie, le nouvel ordre mondial s'est plutôt installé sur le Pacifique Nord. Mais l'analyse des cartes pose la question d'un glissement probable et très rapide vers l'océan Indien, notamment avec l'effondrement démographique de la Chine et le vieillissement de sa population qui sont très dimensionnants.

>>>



Les naissances d'aujourd'hui sont les populations de demain.

Sources : Organisations des Nations Unies (ONU), World Population Prospects : The 2022 Révision - Infographie WeDoData.

4. Cf. [https://www.lemonde.fr/asia-pacifique/article/2015/06/22/narendra-modi-s-appuie-sur-le-yoga-pour-promouvoir-un-monde-sans-tension\\_4659219\\_3216.html](https://www.lemonde.fr/asia-pacifique/article/2015/06/22/narendra-modi-s-appuie-sur-le-yoga-pour-promouvoir-un-monde-sans-tension_4659219_3216.html)

5. Cf. Christophe Chabert et Mathieu Alfre Carte, *Vision du monde en 2050*, Diploweb 13 novembre 2019, <https://www.diploweb.com/carte-vision-du-monde-en-2050.html>

6. Le terme anglosaxon de « sustainability » est celui qui définit le mieux cette question de l'adaptation et de la capacité de résilience des environnements à l'évolution de nos environnements. Il est souvent traduit par « durabilité ».

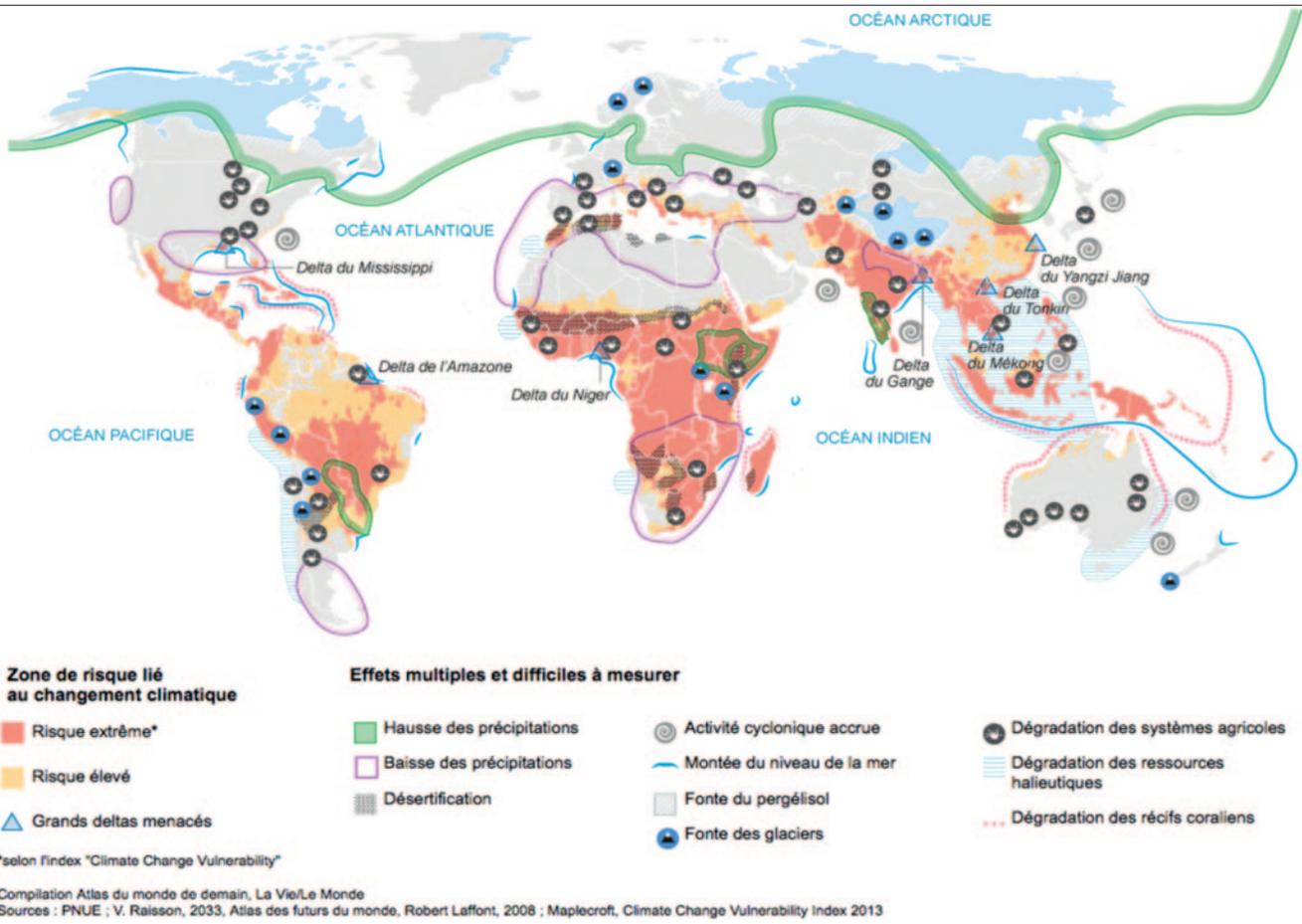
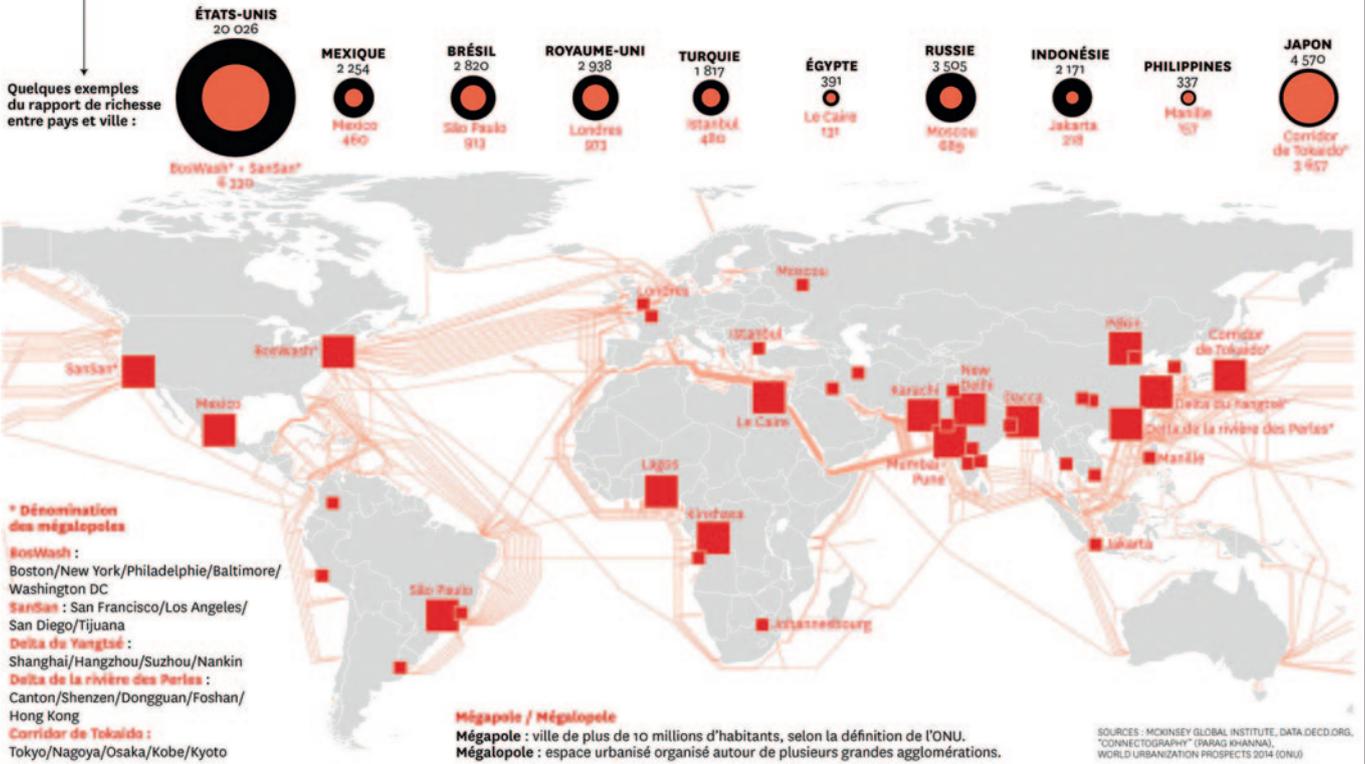
## Les mégacités du futur : riches et connectées

Produit intérieur brut des États (●) et des villes (○)  
(estimation pour 2025 (sauf Égypte et Philippines : 2020),  
en milliards de dollars)

Mégapoles ou mégalopoles  
de plus de 20 millions d'habitants  
(estimation pour 2030)

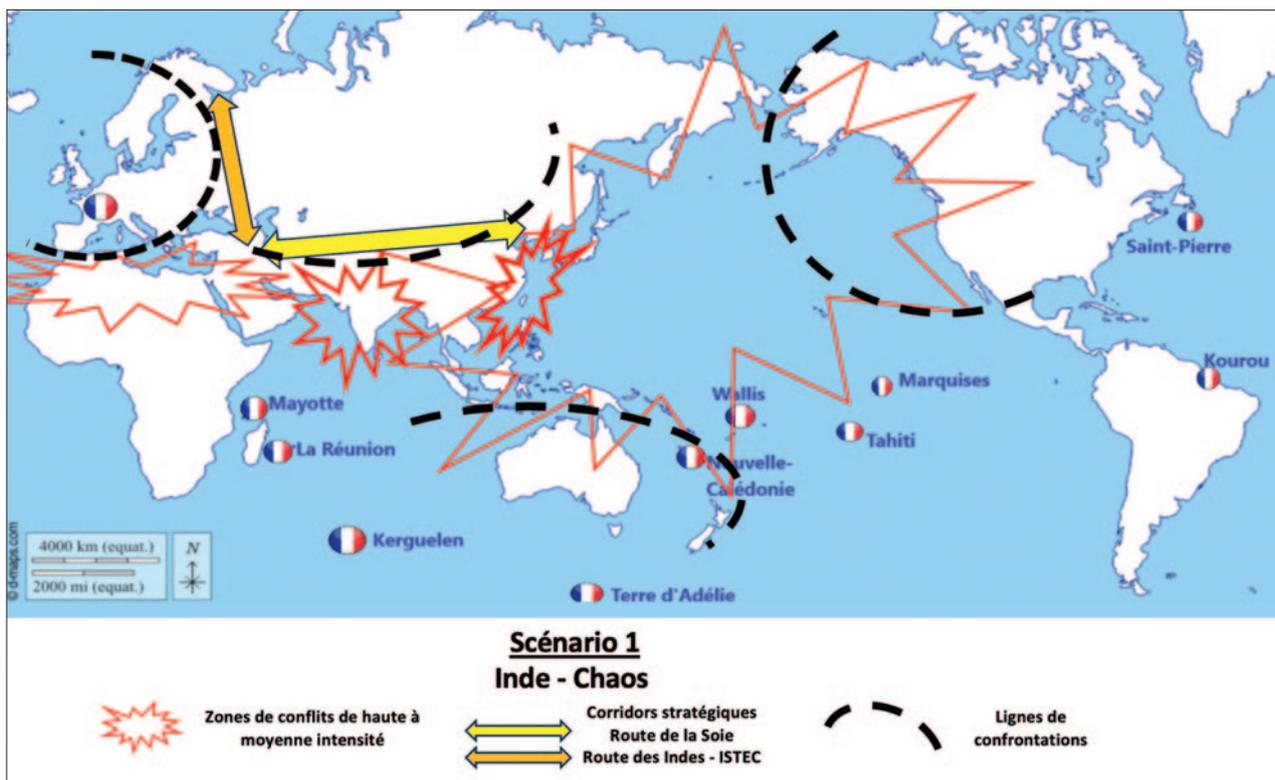
Autres mégapoles  
(estimation pour 2030)

Câbles de télécommunications (qui transportent  
99 % du trafic intercontinental des réseaux  
Internet, téléphonique et de télévision)



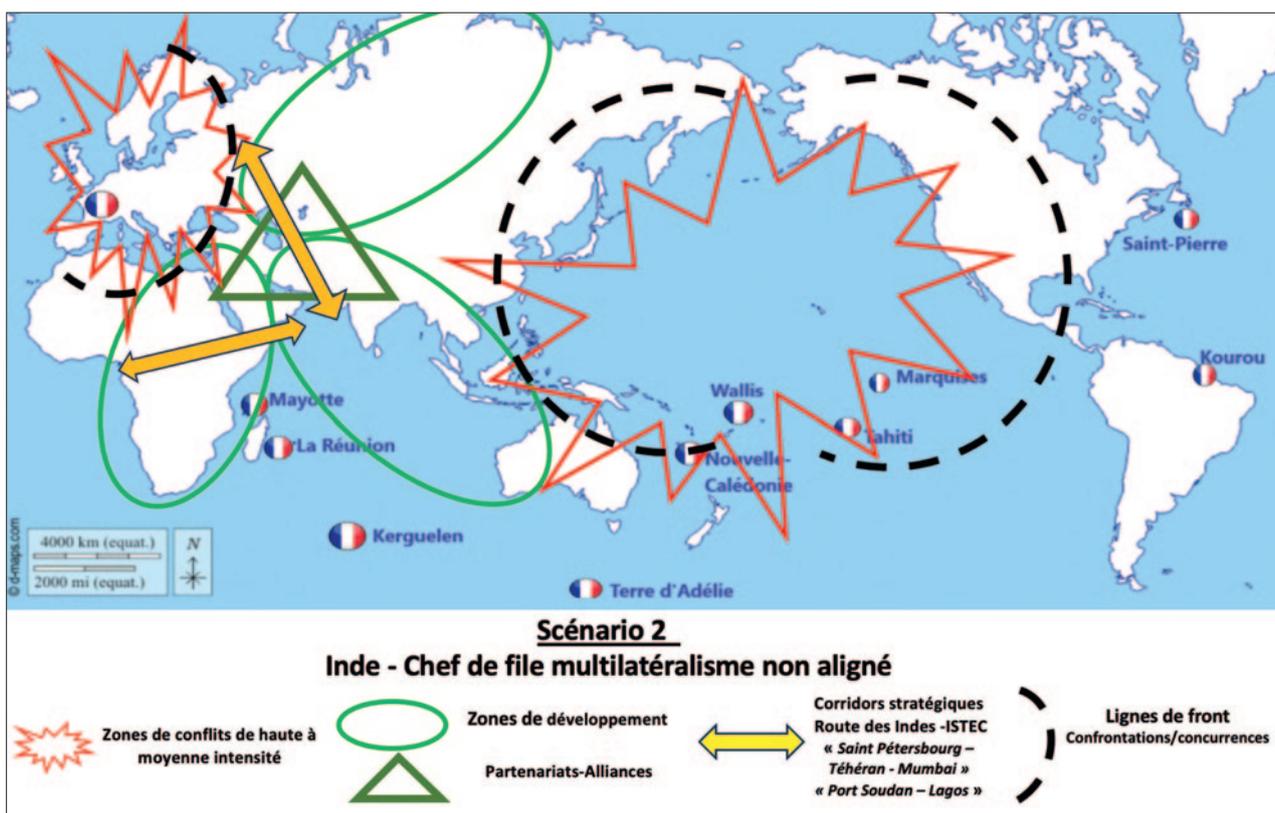
Cartographie des risques climatiques.





>> à terme, sur des confrontations indirectes en termes d'attrition militaire ou de concurrence économique. C'est ce qu'il s'est passé pour les cités grecques. Ce scénario ne pourra que repousser l'échéance d'une recombinaison des facteurs de puissance dans la seconde moitié du XXI<sup>e</sup> siècle, mais autour de quel leadership et de quel modèle ? Rappelons que le sous-continent indien et le continent africain réuniront la moitié de la population mondiale à cette échéance...

Dans le second scénario qui ferait émerger un équilibre marqué par le multilatéralisme, l'Inde s'impose progressivement au travers d'alliances avec l'Australie, la Russie (qui n'est plus l'alliée de la Chine et qui s'est recentrée sur ses vieilles stratégies eurasiennes d'accès aux mers chaudes avec une diplomatie très forte et intrusive sur le Moyen-Orient et la corne de l'Afrique)<sup>10</sup>, ainsi qu'avec l'Afrique vers l'océan Indien pour protéger les détroits et sécuriser ses transactions. Elle prend ses distances avec



le QUAD et tient « à bout de gaffe » le couple Chine et États-Unis, qui s'épuise sur le Pacifique Nord. À ce titre elle arrive avec la Russie à contenir la Chine sur l'Himalaya et l'Eurasie et à développer des corridors stratégiques via le Proche-Orient vers l'Europe du Nord (cf. *le corridor de l'INSTC - Saint Pétersbourg, Téhéran, Bombay*<sup>11</sup>) et sur l'Afrique vers le golfe de Guinée (accords avec l'OUA et le Nigeria).

Dans cette perspective, les BRICS se sont recomposés autour d'alliances régionales à la suite du départ de la Chine. En revanche l'Europe, affaiblie et déclassée, s'est repliée sur elle-même du fait de conflits périphériques et de crises internes, n'ayant plus les moyens d'assumer un alignement total sur les États-Unis, no-

ment de leurs modèles respectifs (guerre des monnaies et endettement), se replie dans un triple isolationnisme avec un repli sur leurs bassins respectifs en termes de rayonnement. Le concept indopacifique implose. L'Inde joue de son côté le triangle Russie, Europe (cf. *le corridor IMEC*<sup>12</sup>) et Afrique (cf. *le corridor corne de l'Afrique-Nigeria*), qui se sont préservés, avec au milieu un islam apaisé (rôle modérateur de l'Iran et de l'Arabie saoudite, voire médiation de la Russie, et sortie de crise de la question Palestine/Israël...). L'Inde devient dès lors le verrou stratégique des échanges et des développements mondiaux, au travers de sa maîtrise de la 4<sup>e</sup> révolution industrielle autour de l'IA, avec comme nouveau centre New-Dehli.



*Sommet Russie-Afrique à Sotchi.*

tamment sur le Pacifique. Pour sa part la France arrive toutefois à maintenir une présence et ses alliances en océan Indien, tout en ayant du mal à conserver sa présence dans le Pacifique Sud déstabilisé par les affrontements Chine-Australie-États-Unis.

**Dans le troisième scénario** l'Inde deviendrait leader géostratégique. Le pivot géostratégique du monde sera plus centré sur l'Eurasie, ce qui serait l'hypothèse privilégiée des Russes. Les zones en effondrement ou implosion seraient celles qui furent hier les centres de la vie internationale (Atlantique Nord / Méditerranée et Pacifique Nord)...

À la suite d'une confrontation sans vainqueur sur l'Indopacifique, la Chine et l'Amérique, comme l'Australie, totalement épuisées par des guerres de haute intensité et par un effondre-

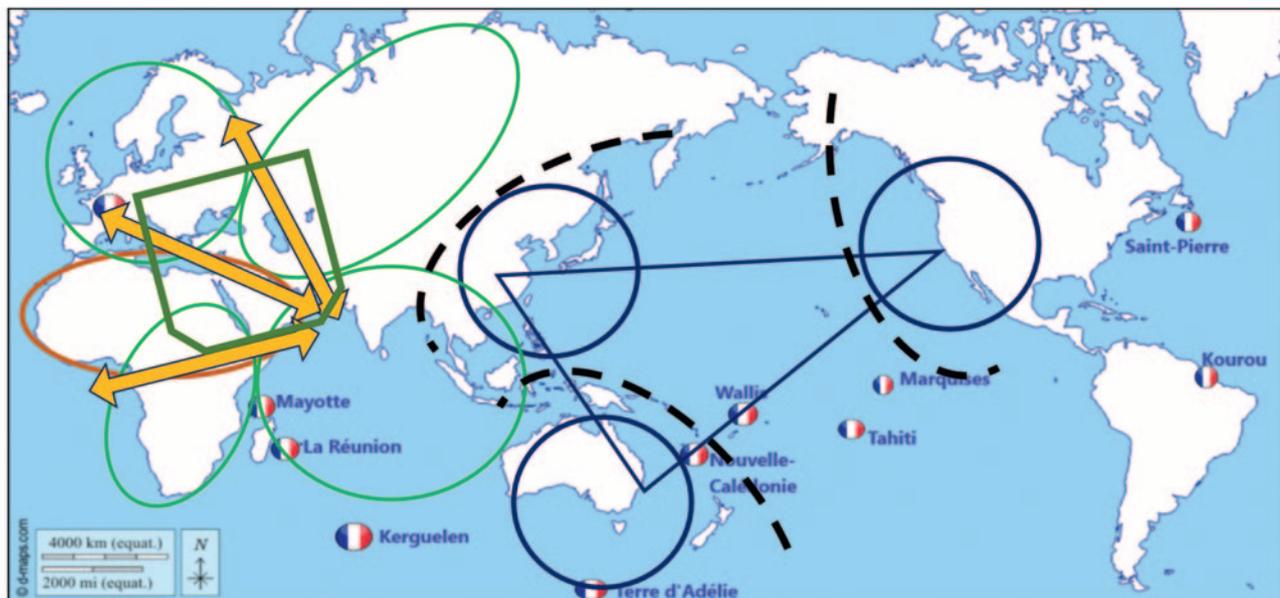
Il se peut que nous ayons aussi une synthèse de ces trois scénarios qui pourraient se jouer simultanément, comme dans un Rubik's cube, avec des temporalités non linéaires et des effets de surprise.

Mais si nous restons dans cette perspective, surtout dans le scénario 3 qui est le plus optimiste, la France a des atouts non négligeables, à condition de savoir conserver notre souveraineté sur la zone et d'avoir l'intelligence de bien penser et anticiper tous les jeux d'alliance pour prétendre avoir une place autour de la table des nouvelles organisations qui émergeront, et qui sont de toute façon en gestation. Dans ce scénario se posera l'avenir de l'ONU et d'autres organisations internationales dont la légitimité et la crédibilité commencent à être sérieusement érodées... >>

10. INSTC: International North-South Transport Corridor. Il s'agit du corridor qui doit relier Saint-Pétersbourg, Téhéran et l'Inde en évitant le canal de Suez. L'étude approfondie de ce projet permet de comprendre les postures russes et iraniennes sur le Caucase et la Syrie. IMEC transit route puts India-Iran trade ties to the test | Amwaj.media

11. IMEC : India-Middle East-Europe Economic Center. L'étude de ce projet permet de comprendre ce qui sous-tend entre autres les accords d'Abraham, le trajet du corridor passant par l'Arabie Saoudite et Israël... Mais aussi les relations très importantes entre l'Inde et Israël... The G20's IMEC Initiative: An Alternative Trade Corridor to China's Belt and Road Initiative - APCO Worldwide

12. Relire le discours de l'amiral Vandier aux élèves de l'École navale le 4 septembre 2020 et lire les livres de l'amiral Alain Coldefy : *Amiral, le sel et les étoiles*, Éditions Favre 2021, et de l'amiral Bernard Rogel : *Un marin à l'Élysée*, Taillandier 2022. Écouter son interview par Thierry Lyonnet sur RCF Radio <https://www.youtube.com/watch?v=fpzFXWvZlg4&t=3236s>



## Scénario 3 Inde - leader géostratégique



Narendra Modi, Premier ministre indien avec Azali Assoumani, président en exercice de l'Union africaine et chef d'État des Comores, lors du G20 à New Delhi en 2023.

### DEMAIN SERA FORCÉMENT DIFFÉRENT

Comme toujours, rien ne se passera tel que nous venons de l'énoncer afin de stimuler l'esprit. La prospective étant l'art de se tromper, l'anticipation l'art d'entrevoir et la préparation l'art de faire face, il reste toujours l'art de la surprise stratégique. Il ne faut jamais sous-estimer dans la réflexion l'émergence d'un leader (Alexandre le Grand), d'une idée (le christianisme, les grandes découvertes en Europe au XV<sup>e</sup> siècle), du souffle ful-

gurant d'un peuple (cf. l'histoire des Mongols, de l'Islam) qui défie toutes les conventions. La prospective est par excellence l'école de l'humilité mais aussi de la créativité. Il faut accepter de se tromper mais aussi de sortir des chemins trop bien bornés. D'où cette idée de se projeter dans ce futur immédiat, non pas à partir de Paris, mais de Delhi... Les marins ont ce réflexe de se mettre dans la tête des autres quand ils accostent loin de leurs rivages. C'est forcément inconfortable mais indispensable. C'est une règle de coexistence, voire de survie...

Ces scénarios, bien que centrés sur la question de l'avenir de l'Inde et de son continuum maritime, ont aussi le privilège de bousculer quelques idées reçues et de nous interpeller sur ce que pourraient être nos propres rendez-vous si nous les déclinons au niveau de la France. Notre pays risque en effet de se retrouver confronté à trois échéances majeures.

Dans un premier temps, sur nos marges orientales et méditerranéennes, nous avons des risques évidents de franchissements de seuils sur les plans sécuritaires et migratoires qui poseront la question vitale de la pertinence de nos modes de gouvernance, voire de nos réponses sur le plan existentiel...

Puis il y aura la question de la maîtrise de ce face à face sino-américain dans le Pacifique, avec ses conséquences notamment sur le continent européen. Les deux protagonistes cherchent à nous neutraliser et à nous finlandiser dans leurs stratégies périphériques. Cette problématique de prise en étau ou en otage est d'ores et déjà engagée au travers de la stratégie des conflits gelés.

Enfin il y a cet enjeu vital de maintenir et renforcer notre présence en océan Indien, espace stratégique très instable, mais aux effets de levier prometteurs par-delà 2050. Pour nous marins, sur le premier niveau de risque il faudra savoir assumer le choc, sur le second il faudra savoir gesticuler et contenir les pulsions, sur le troisième il faudra savoir nouer des alliances stratégiques et durer. Sur les trois il faudra savoir, par-delà le discours sur la dissuasion, développer notre intelligence opérationnelle et mobiliser toute notre intuition stratégique.

### **DEMAIN SERA SURTOUT CE QUE VOUS VOUDREZ BIEN EN FAIRE**

Avec cette projection volontairement atypique du côté des rivages de Zanzibar, d'Oman, de Dubaï, de Mumbai, de Malacca... et de cet océan Indien, qui pourrait devenir le futur poumon géostratégique du monde, se termine cette navigation au long cours en termes de réflexion.

Depuis maintenant plus de quatre ans votre serviteur a essayé de couvrir la plupart des océans et des grandes questions géostratégiques du moment, ainsi que des problématiques de fond de commandement, voire de société. L'objectif a été d'ouvrir le questionnement et d'offrir à l'officier de marine que vous êtes la possibilité de nourrir sa curiosité et son écoute du monde. Il nous a semblé important avec la rédaction de contribuer ainsi à une prise de recul sur les événements en cours et les mutations à venir. Nous n'avons pas cherché à concurrencer ou à copier les grands centres de réflexion institutionnels ou privés, dont c'est la mission première, mais plutôt à contribuer à cette ouverture d'esprit que nos grands chefs de la Marine<sup>13</sup> souhaitent valoriser, en plus des qualités techniques et de combat que doit avoir tout officier, quel que soit son statut, qu'il soit d'active ou de réserve, encore plus lorsque l'on est honoraire... Pour reprendre l'amiral Finaz « *penser autrement, c'est naviguer en zone libre et non s'enliser en zone occupée...* »<sup>14</sup>. Vous pouvez poursuivre le questionnement et la réflexion en revisitant les 17 articles de cette rubrique, qui font partie de la bibliothèque de la revue<sup>14</sup>.

Pour ma part, il est temps de quitter le bord pour d'autres navigations, et surtout de remercier l'équipage de la rédaction, qui a toujours su garder et valoriser l'esprit des articles. Merci aussi à tous mes équipiers : marins, grands experts, amis et proches, qui ont accepté de partager ces réflexions chaque trimestre, soit en amont de leur publication par leurs relectures et suggestions, soit en les rediffusant dans leurs revues et sites (ASAF, revue *Engagement*, *EspritSurcouf*, revue *Conflits*, *Diploweb*, etc.). Enfin merci à tous ceux qui ont lu avec assiduité ces articles, et qui ont nourri abondamment le courrier des lecteurs du « *Captain* », donnant lieu à des échanges riches et passionnants. Vous avez ainsi tous contribué au rayonnement de la revue *Marine* et permis d'abonder ce discernement et cette passion du grand large qui sont les marques de tout marin qui se respecte.

**CV (H) Xavier GUILHOU**  
**Section Finistère**

13. Cf. Vice-amiral Loïc Finaz : *La Liberté du commandement - L'esprit d'équipage*, 2020, et Xavier Guilhou, revue *Marine* n° 270, janvier-mars 2021 : <https://www.xavierguilhou.com/2021/01/09/il-nous-faut-des-chefs-et-des-victoires/>

14. Ils sont aussi disponibles et téléchargeables en PDF sur le site de l'auteur : [www.xavierguilhou.com](http://www.xavierguilhou.com)

***Maintenant chers lecteurs, « barre au 150 et cap sur Penfret ! »...***



PHOTO: DR

## Articles du CV Xavier Guilhou pour *Marine ACORAM*

### Sur le plan des postures stratégiques (Six numéros)

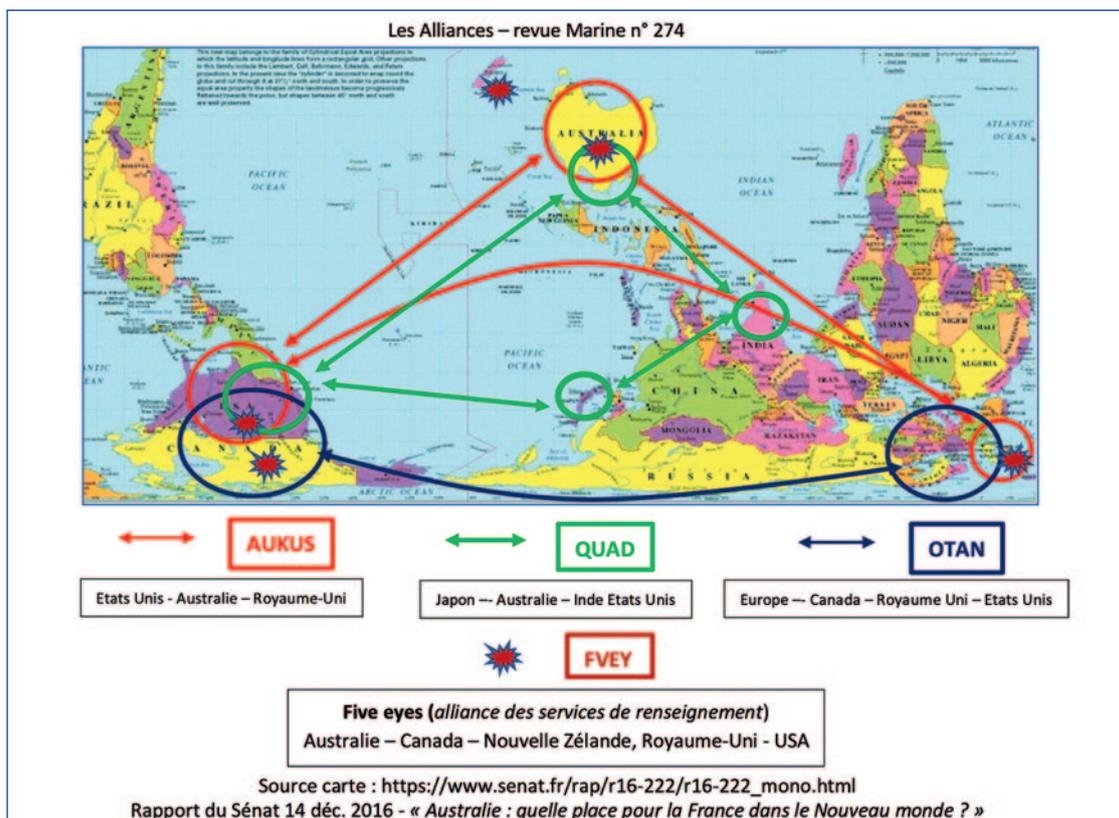
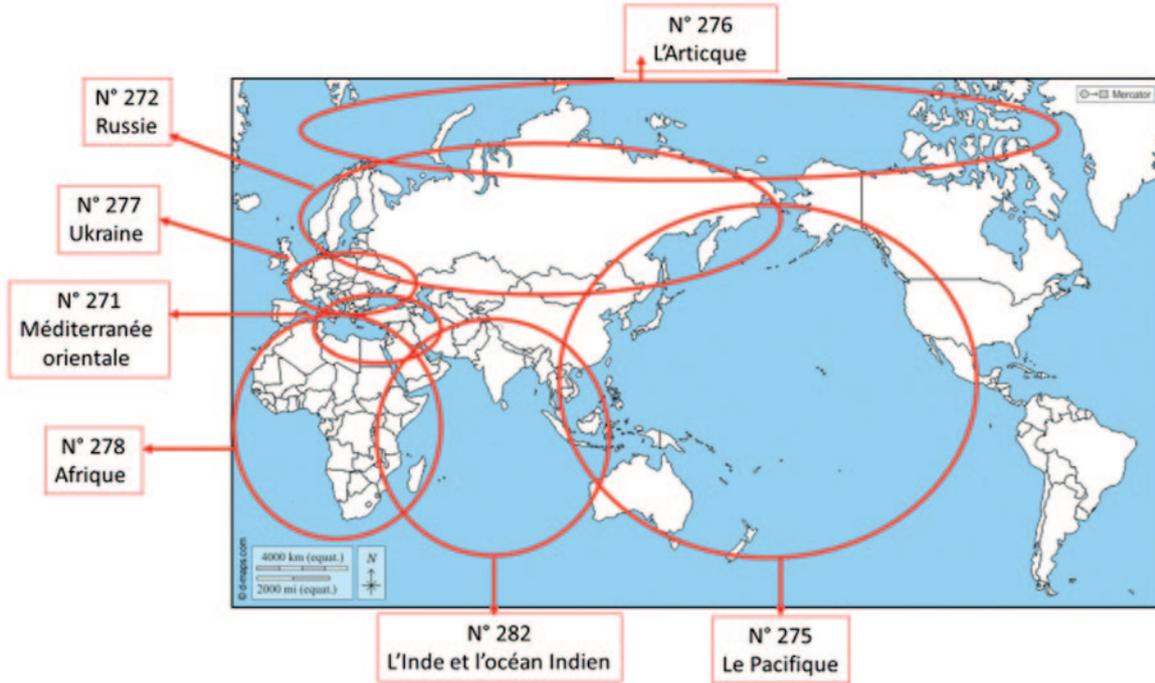
N° 268 : Impacts géostratégiques du Coronavirus. N° 270 : Apprendre à se battre à un contre dix.  
 N° 273 : La Résilience. N° 274 : Les Alliances. N° 279 : Marine et Renseignement.  
 N° 280 : Le retour de la guerre navale et les détroits.

### Sur le plan des réflexions en termes de commandement et de formation (Quatre numéros)

N° 268 : Pilotage des crises. N° 269 : Méthode de commandement.  
 N° 270 : Formation des futurs chefs. N° 281 : Sur l'engagement.

### Sur le plan géopolitique (Sept numéros)

N° 271 : Méditerranée orientale. N° 272 : Russie. N° 275 : Pacifique. N° 276 : Arctique. N° 277 : Ukraine.  
 N° 278 : Afrique. N° 282 : Inde/océan Indien.



CARTES\_DR

## Les flotilles de réserve côtières

Les escouades de réserve côtières agissent en lien avec les unités d'active de la Marine, la chaîne sémaphorique et les administrations ou organismes partenaires (douanes, SNSM, gendarmerie maritime, CROSS, BSL). Chaque escouade est déployée en mer selon un calendrier

d'activités planifiées en fonction de la disponibilité des équipages, ou du besoin opérationnel suivant un délai de réactivité adapté. Les escouades de réserve côtières sont équipées de moyens projetables par voies routière, maritime voire aérienne.

